

Deals of the Year

Partenariat entre Calyon et EDF Trading (Traduction réalisée par Crédit Agricole CIB)

En mai 2009, Calyon, la banque de financement et d'investissement du Groupe Credit Agricole, et EDF Trading ont annoncé la signature d'un accord de partenariat qui permettra à la banque de se hisser au rang des premières banques d'investissement dans le domaine du trading physique et financier d'énergies.

Cet accord, qui permettra à la banque d'enrichir son offre de services, scelle l'union entre, d'une part, les activités de financements structurés et de gestion des risques sur les marchés de matières premières de Calyon et, d'autre part, l'expertise de EDF Trading et ses systèmes de gestion des produits physiques et financiers.

« Les deux parties entrevoyaient le potentiel d'une telle offre mais ont réalisé qu'elles ne pourraient faire cavalier seul. Elles ont donc décidé d'unir leurs forces, » explique Martin Kreuzberg, Directeur général de la joint-venture, ancien directeur du pôle origination de EDF Trading et désormais Directeur général du partenariat.

« Combiner les activités de banque d'investissement et de financements structurés de Calyon et l'expertise de EDF Trading et son accès aux marchés des produits énergétiques physiques et financiers permet de résoudre nombre de problèmes qui se posent sur le marché. »

« Dans le secteur des matières premières, les besoins des clients concernent essentiellement le financement, la couverture des risques et la livraison physique des produits, » explique Alain Fanaie, co-responsable mondial des ressources naturelles, des infrastructures et de l'électricité chez Calyon. « La combinaison de ces trois expertises sera une source considérable de valeur ajoutée pour nos clients. »

EDF Trading est l'un des leaders européens du négoce d'électricité et de gaz naturel tandis que Calyon figure parmi les trois premiers acteurs mondiaux dans les secteurs du financement de matières premières et du financement de projets. Dans le dernier classement établi par *Product Finance International*, la banque arrive numéro deux derrière State Bank of India.

« Cet accord exerce un véritable levier sur le marché, » estime Martin Fraenkel, responsable mondial des matières premières chez Calyon. « Nous nous sommes efforcés de tirer les leçons des précédentes collaborations entre un établissement bancaire et une société du secteur de l'énergie sur les marchés du gaz naturel et de l'électricité. »

L'accord prévoit de déployer l'activité de négoce d'énergies de EDF Trading au sein de Calyon. Les opérations seront réalisées sous l'enseigne de Calyon, dans ses bureaux et seront intégrées à son bilan. L'activité de négoce d'électricité, de gaz naturel et de charbon sera intégrée au pôle matières premières de la ligne métier Fixed Income Markets (FIM).

« Nous étions convaincus qu'il fallait donner aux clients l'assise financière d'une banque, » poursuit Martin Fraenkel. « Outre le trading de devises et de pétrole, nous proposons également désormais à nos clients des activités de négoce physique d'électricité et de gaz naturel, qui constituent traditionnellement le talon d'Achille des banques. »

EDF Trading contribuera à ce partenariat en détachant des experts – quatre au départ – et en proposant des services de conseil, un accès au marché ainsi que des systèmes de gestion des flux de produits physiques. Les effectifs du front-office totaliseront 11 personnes au début 2010.

Plutôt que de créer une entité juridique séparée, il a été décidé d'intégrer la joint-venture à Calyon afin d'éviter que de nouvelles barrières ne viennent se dresser entre l'activité de négoce d'électricité, de gaz naturel et de charbon et les autres activités de la banque. Cette configuration permet d'exploiter l'ensemble de l'offre et des lignes métier de Calyon et offre l'avantage, du point de vue juridique et organisationnel, d'un point d'entrée unique pour les clients.

Calyon est déjà présent sur le marché mondial du trading pétrolier et sur le marché nord-américain du trading de gaz naturel. La banque est également très active sur le marché des émissions de CO².

Selon Martin Fraenkel, le partenariat améliorera non seulement la qualité du service mais également la rentabilité des capitaux de la banque et de nos clients, qui bénéficieront d'un accès centralisé à diverses classes d'actifs.

« Notre avantage compétitif à moyen terme est considérable. Nous nous appuyons en effet sur un réseau de clients très étendu, sur des ressources physiques et sur une réelle expertise dans le règlement physique, autant d'atouts qui font généralement défaut à nos concurrents, » poursuit-il.

« Par ailleurs, les perspectives sont prometteuses, » ajoute Martin Kreuzberg. « À mesure que notre couverture géographique s'étendra, nous pourrons puiser dans l'expertise de EDF Trading dans le domaine du négoce physique afin de répondre aux besoins des clients de Calyon en matière de financements et de financements structurés. »

Le partenariat concerne pour le moment les marchés européens de l'électricité, du gaz et du charbon les plus liquides et s'étendra à terme à d'autres pays et à d'autres produits plus complexes. L'offre comprend déjà le trading financier d'électricité sur les marchés britannique, français et allemand, le trading financier de gaz naturel sur les marchés britannique, belge et néerlandais, ainsi que le trading financier de charbon sur les marchés mondiaux. Elle inclura au début de l'année prochaine le négoce physique du gaz naturel et de l'électricité. Dans l'objectif d'élargir son champ d'action géographique, la joint-venture envisage par ailleurs d'intervenir sur le marché italien de l'électricité, les marchés d'Europe centrale et orientale de l'électricité et les marchés nordiques, allemand et français du gaz naturel.

« Nous avons mis sur pied un plan de développement, mais cela ne nous empêchera pas de rester à l'affût d'opportunités, » conclut Martin Kreuzberg.

Les négociations entre les deux sociétés ont été facilitées par le fait qu'elles partagent une vision commune de l'évolution des marchés européens du gaz et de l'électricité au cours des prochaines années. Volatilité des prix oblige, les deux partenaires pensent qu'à l'avenir, l'accent sera mis davantage sur la couverture et la gestion des risques. Ils sont par ailleurs convaincus que des investissements massifs devront être réalisés dans les infrastructures énergétiques afin de répondre aux futurs besoins mondiaux d'énergie.

Nous proposons également désormais à nos clients des activités de négoce physique d'électricité et de gaz, qui constituent traditionnellement le talon d'Achille des banques.

Martin Fraenkel, Calyon